

REPUBLIQUE DU CONGO

Unité*Travail*Progrès



**MINISTRE DE L'ECONOMIE, DU PLAN,
DE LA STATISTIQUE ET DE L'INTEGRATION
REGIONALE**



**INSTITUT NATIONAL DE LA
STATISTIQUE**

**COMPTES NATIONAUX
PROVISOIRES DE 2020**

Novembre 2021

Table des matières

1. I. Introduction	3
2. II. Environnement économique international et national	4
3. II.1. Environnement économique international.....	4
4. II.2. Evolution des cours du pétrole brut.....	5
5. II.3. Evolution des cours du bois.....	5
6. II.3. Environnement économique national.....	6
7. III. Croissance du produit intérieur brut par secteur d'activités et par emplois	6
8. III.1. Croissance du produit intérieur brut par secteur d'activités.....	6
9. III.2. Evolution du produit intérieur brut par emplois.....	8
10. IV. Conclusion	9
11. V. Annexe	X

I. Introduction

Les comptes nationaux en République du Congo sont élaborés grâce à la mobilisation de plusieurs sources de données statistiques couvrant l'ensemble des activités économiques aussi bien privées que publiques exercées dans le pays. Toutefois, ces informations sont disponibles dans des formats plus ou moins détaillées. Ceux de ces quatre dernières années (2017-2020) sont produits à partir d'informations encore incomplètes. Ces comptes sont actuellement provisoires et semi-définitifs. Ils seront révisés dans les éditions ultérieures.

Les comptes nationaux décrivent les évolutions annuelles de l'économie congolaise dans un cadre harmonisé suivant les recommandations des Nations Unies à travers le *Système de Comptabilité Nationale de 1993 (SCN93)*. Les principaux agrégats de la comptabilité nationale analysés dans ce document sont élaborés selon le SCN93. Ils sont rendus disponibles grâce à l'outil simplifié conçu sous EXCEL, qui permet d'estimer le Produit intérieur brut (PIB) selon les optiques « Production » et « Dépense ».

Pour l'élaboration des comptes nationaux, trois systèmes de prix sont utilisés à savoir : (i) le prix courant, (ii) le prix de l'année précédente et (iii) le prix constant de 2005 qui est l'année de base des comptes nationaux du Congo. Les indices de volume établis pour les différents agrégats peuvent être différenciés sensiblement en utilisant les prix de 2005 ou les prix de l'année précédente.

Le présent document s'articule autour de deux points suivants : (i) l'évolution de l'environnement international et national et (ii) la croissance du produit intérieur brut par secteur d'activités et par emplois.

II. Environnement économique international et national

II.1. Environnement économique international

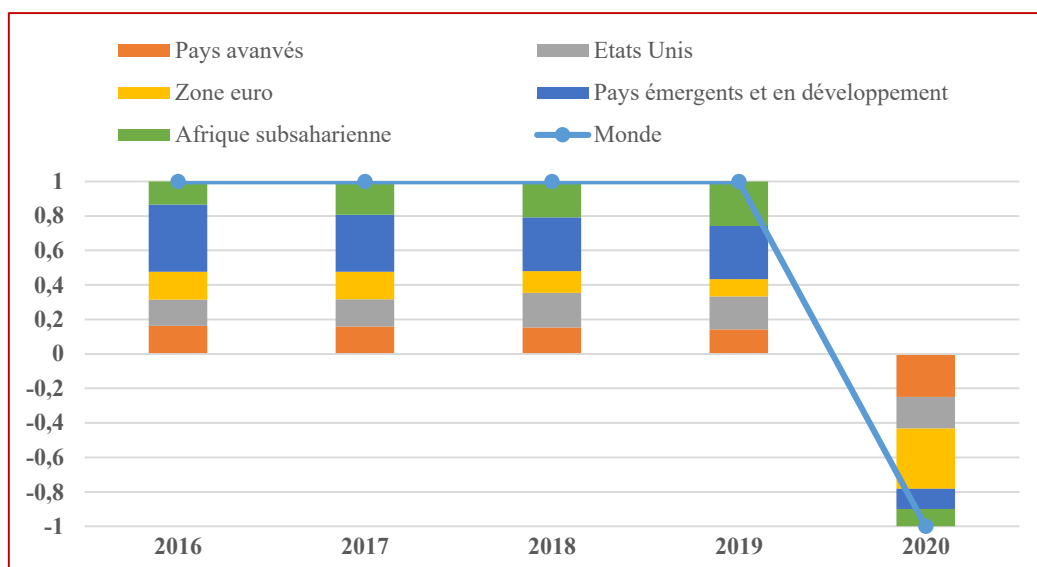
Baisse de l'activité mondiale en 2020. L'économie mondiale a enregistré une forte récession en 2020, en raison du choc lié à la pandémie de la COVID-19. La croissance mondiale s'est établie à -3,3% en 2020 après avoir été de +2,9% l'année précédente. En effet, la propagation de la COVID-19 a eu un impact sévère sur l'activité économique entraînant : (i) une contraction du commerce international, (ii) des perturbations des chaînes de valeur mondiales et (iii) des incertitudes sur les marchés financiers.

Cette baisse a été observée dans toutes les régions du monde, mais plus prononcée dans les économies avancées (-4,7%) et en particulier dans les pays de la zone Euro (-6,6%). Cette situation se présente de la manière suivante dans certaines de ces économies : -3,5% aux Etats-Unis, -4,8% au Japon, -9,9% au Royaume-Uni, -8,2% en France, -8,9% en Italie et -11,0% en Espagne.

Les pays émergents et en développement ont affiché 2,2% de recul dans leur ensemble. Dans le groupe des pays émergents la croissance a ralenti fortement, notamment en Chine, mais est restée positive : +2,3% contre +6,1% en 2019. Elle s'est établie à : -3,1% en Russie, -4,1% au Brésil et -8,0% en Inde.

En Afrique subsaharienne, la croissance s'est établie à -1,9% contre +3,1% en 2019. Comparativement au groupe des pays émergents, cette baisse a été moins importante, mais elle constitue une contre-performance historique pour la zone. La croissance a été de -1,8% au Nigeria et de -7,0% en Afrique du Sud. Le repli est plus prononcé pour les pays exportateurs de pétrole (-2,3%). Dans la sous-région CEMAC, la croissance s'est établie à -3,1% contre 2,1% en 2019.

Graphique n°1 : Croissance dans les différentes régions du monde

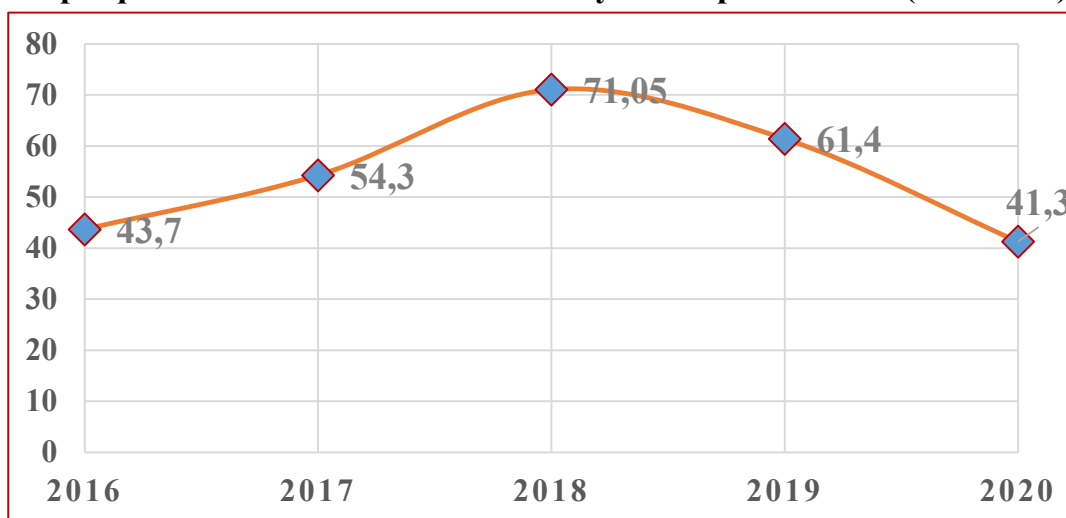


Source : FMI/perspectives de l'économie mondiale

II.2. Evolution des cours du pétrole brut

D'après le FMI, le cours moyen du baril de pétrole (Brent) a baissé de 32,7%, passant de 61,4 dollars/baril en 2019 à 41,3 dollars/baril en 2020, en lien avec l'écroulement de la demande mondiale du pétrole.

Graphique n°2 : Evolution des cours moyens du pétrole brut (en \$/baril)

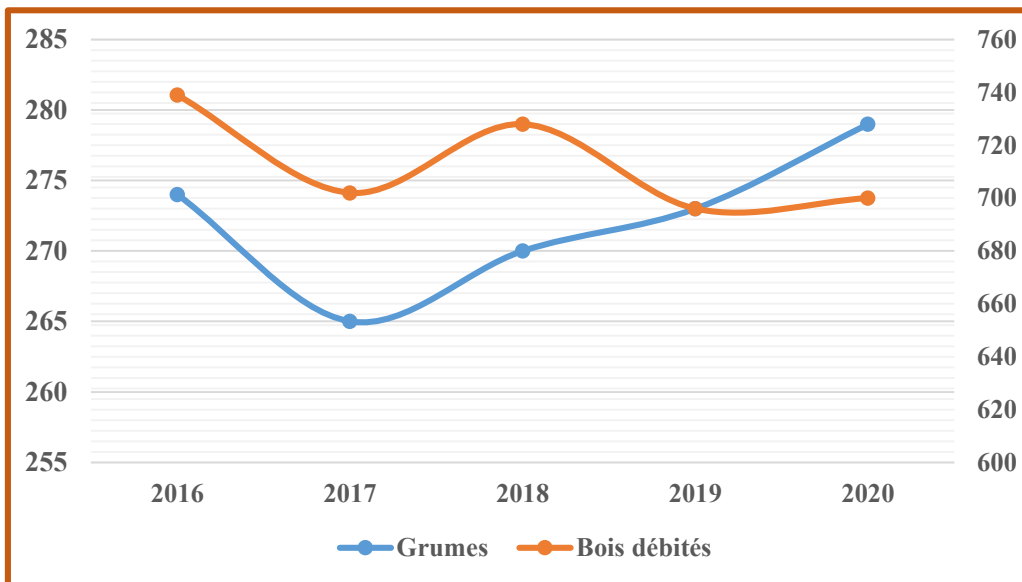


Source : FMI/perspectives de l'économie mondiale

II.3. Evolution des cours du bois

Les cours du bois ont augmenté en 2020. Le cours des grumes s'est accru de 2,2%, pour s'établir à 279 dollars/m³, après avoir été de 273 dollars/m³ en 2019. Dans le même temps, le cours du bois débité a légèrement progressé (+0,6%), passant de 696 dollars/m³ en 2019 à 700 dollars/m³ en 2020.

Graphique n°3 : Evolution des cours moyens du bois (en \$/m³)



Source : FMI/Weo

II.3. Environnement économique national

Contraction de l'activité économique en 2020. Depuis trois ans, l'économie congolaise est singulièrement marquée par la mise en œuvre des réformes structurelles visant à stabiliser le cadre macroéconomique, à améliorer la gestion des finances publiques et la gouvernance. L'objectif visé par ces réformes est, entre autres, de conclure un accord avec le Fonds monétaire international (FMI) portant sur le programme économique et financier, à travers la facilité élargie du crédit (FEC).

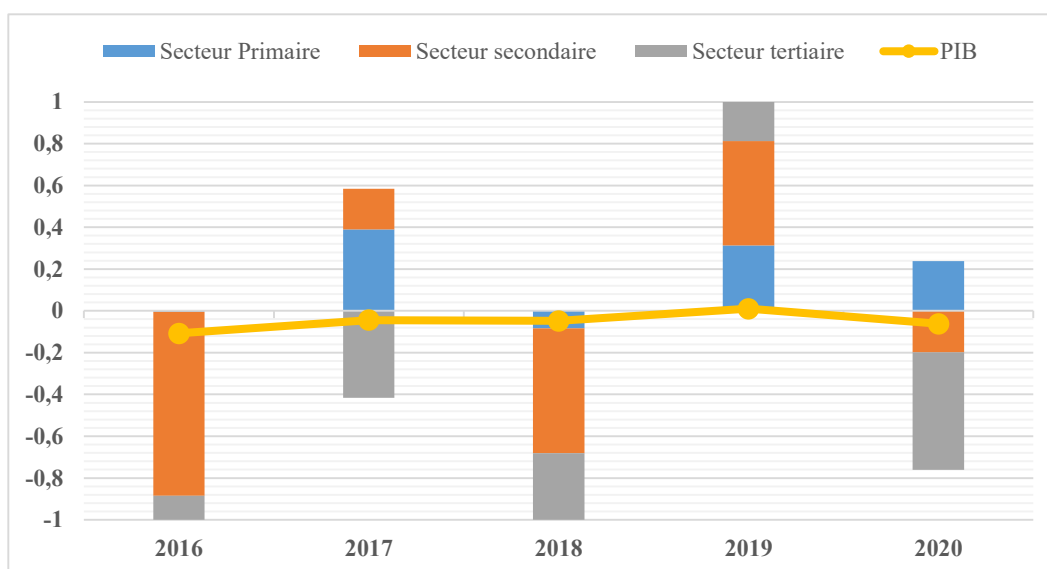
Malgré tous ces efforts, l'économie congolaise a enregistré une baisse de -7,2 points de pourcentage, passant de +1.0% en 2019 du PIB réel à -6,2% en 2020. Cette situation est principalement attribuable à la baisse des cours des matières premières et à la crise sanitaire mondiale de la Covid-19 qui a occasionné des mesures restrictives édictées par le Gouvernement pour limiter la propagation du virus (confinement, couvre-feu, fermeture des frontières, etc.).

III. Croissance du produit intérieur brut par secteur d'activités et par emplois

III.1. Croissance du produit intérieur brut par secteur d'activités

Baisse de la croissance du PIB réel en 2020. Le PIB réel a chuté de 7,2 points, en raison des contre-performances des activités des secteurs secondaire et tertiaire qui ont vu leur taux de croissance s'établir respectivement à -3.5% et -9.9%. Cette situation est principalement imputable à la baisse de la production pétrolière (-9,0%) pour le secteur secondaire, le « commerce » et les activités des « administrations publiques » pour le secteur tertiaire. En revanche, les activités du secteur primaire ont connu une hausse de 4,2% contre +0,5% en 2019 comme l'illustre le graphique n°2 ci-dessous.

Graphique n°2 : Croissance sectorielle du PIB réel



Source :

Du côté de l'offre

Recul des activités dans le secteur secondaire. La croissance du secteur secondaire a baissé de 3,5 % en 2020 par rapport à son niveau de 2019 (+0,8 %), soit un recul de 4,3 points. Sa contribution à la croissance a été de -1,7% en 2020 contre +0,4% une année auparavant. La baisse d'activité du secteur secondaire est attribuable à la mauvaise tenue des activités des branches : « Extraction des hydrocarbures », « autres industries manufacturières » et « construction ».

Le PIB réel des industries extractives des hydrocarbures a chuté à 4,9% en 2020 contre +2,2% l'année précédente, en raison de la chute du cours du baril du pétrole au niveau international et de la baisse de la production pétrolière nationale.

S'agissant des sous-secteurs « autres industries manufacturières » et la « construction », la baisse de leur croissance s'explique par le recul de la production nationale et la conjoncture internationale induite par la crise sanitaire.

Une baisse d'activité dans le secteur tertiaire. En 2020, le secteur tertiaire a affiché une croissance de -9,9% contre +0,3% en 2019, soit une baisse de 10,2 points. Sa contribution à la croissance a été de -4,0%. La baisse d'activité dans ce secteur est imputable à la contre-performance de la branche « autres services non marchands » et celle du « commerce » avec des taux respectifs de -27,8% et -13,3%. Quant aux branches « Transport, poste et télécommunication » et « Banque et assurance » leurs taux se sont établis presque dans le même ordre.

Hausse d'activités dans le secteur primaire. Les activités du secteur primaire ont enregistré une hausse en 2020 de 4,2% contre +0,5% en 2019, soit un gain 3,7 points. Cette croissance a été tirée principalement par les branches « Agriculture », « Elevage et chasse » et « Sylviculture et exploitation forestière ». Le secteur primaire a contribué à la croissance du produit intérieur brut à hauteur de +0,3% contre 0,0% en 2019.

La branche « Agriculture » a enregistré une croissance de +3,8% contre +2,2% l'année précédente, soit un gain de 1,6 point. Cela pourrait s'expliquer par l'aménagement des pistes agricoles, la réhabilitation des routes nationales et la mise en œuvre du projet incubateur agricole (IAC) dans tous les départements du pays, avec un impact positif sur la production agricole dans les zones rurales principalement sur les nationales 1 et 2.

S'agissant des autres branches, elles ont contribué positivement à la croissance du produit intérieur brut (PIB) en 2020 par rapport aux résultats publiés il y'a un an.

III.2. Croissance du produit intérieur brut par emplois

L'évolution du PIB réel du côté de la demande est marquée par la contraction des dépenses de consommation finale, tant publiques que privées, ainsi que la baisse de la formation brute du capital fixe (FBCF), tirée par sa composante publique. Le solde des échanges extérieurs de biens et services est excédentaire en valeur, du fait de la baisse des importations en 2020.

Du côté de la demande

Contraction des dépenses de consommation finale. Les dépenses de consommation finale ont reculé de 13,3% en 2020 contre -1,9% en 2019. Ce recul est expliqué par la baisse des dépenses publiques (-38,8%) et privées (-4,5%), en raison de la chute du revenu des ménages.

Repli de la formation brute du capital fixe (FBCF) en 2020. La FBCF de l'ensemble des agents économiques a chuté de 45,0% après avoir été positive en 2019 (1,6%). Cette situation s'explique par la baisse des investissements publics induite par la baisse des recettes du budget de l'Etat.

Baisse des exportations et importations en volume. Les échanges extérieurs ont été très fortement affectés par la crise sanitaire. En volume, les exportations ont baissé de 8,1 % contre +5,2% en 2019 et les importations ont chuté de 19,1 % contre +1,6% en 2019.

Inflation

En 2020, le niveau de l'indice harmonisé des prix à la consommation est resté en-dessous du seuil fixé par la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC) de 3%. Ainsi, le taux d'inflation s'est établi à 0,0% contre 1,1% en 2019.

IV. Conclusion

Malgré les efforts déployés par le Gouvernement dans le cadre des réformes structurelles en vue de stabiliser le cadre macroéconomique du pays, l'économie congolaise a enregistré une chute de sa croissance en 2020. Cette croissance s'est établie à -6,2% contre +1% en 2019, en raison de la crise sanitaire mondiale (Covid-19), de la baisse de la production nationale et des cours des principales matières premières exportées par la République du Congo, notamment le pétrole brut et le bois.

V. Annexe

Tableau n°1 : Evolution des agrégats de la comptabilité nationale

Libellés	2016	2017	2018	2019	2020
PIB en valeur courante du marché	6 056,0	6 442,3	7 593,0	7 563,9	6 034,0
PIB en volume au prix de N-1	6 271,6	5 790,6	6 132,7	7 670,9	7 091,9
Croissance en valeur	-13,9	6,4	17,9	-0,4	-20,2
Croissance en volume	-10,8	-4,4	-4,8	1,0	-6,2
Croissance en prix	-3,4	11,3	23,8	-1,4	-14,9
Déflateurs	0,966	1,113	1,238	0,986	0,851
Production	10 960,6	11 463,5	12 982,4	13 137,1	10 711,2
Consommation intermédiaire	5 395,8	5 369,9	5 726,9	5 859,0	5 033,0
Valeur ajoutée	5 564,8	6 093,6	7 255,5	7 278,2	5 678,2
Impôts nets de subventions sur les produits	491,2	348,7	337,5	285,7	355,7
Consommation Finale	4 043,6	3 853,8	4 008,3	4 224,8	4 211,6
FBCF	4 906,7	2 366,4	1 891,0	1 852,8	918,2
Variations de stocks	-424,6	35,1	21,4	-54,8	23,0
Exportations	2 725,2	3 740,7	5 393,3	5 512,7	3 440,1
Importations	5 194,8	3 553,7	3 721,0	3 971,6	2 559,0
FBCF / PIB	0,8	0,4	0,2	0,2	0,2
PIB par habitant à prix courants (en milliers de FCFA/ Habitant)	1 318,0	1 366,5	1 569,8	1 524,1	1 185,0
Population estimée	4,6	4,7	4,8	5,0	5,1

**Tableau n°2 : Ventilation du PIB courant par branches d'activités
(en milliards de FCFA)**

Libellés	2 016	2 017	2 018	2 019	2 020
Secteur Primaire	424,4	478,3	524,6	571,4	678,3
Agriculture	271,4	302,2	341,5	366,6	441,1
Elevage et chasse	33,5	32,9	30,8	34,1	34,9
Sylviculture et exploitation forestière	62,8	88,2	95,3	111,4	139,5
pêche et pisciculture	56,6	54,9	57,0	59,2	62,8
Secteur secondaire	2 203,3	2 772,1	3 956,3	3 623,6	1 750,6
Extraction des hydrocarbures	788,7	1 505,6	3 170,1	2 824,0	891,4
Extraction de pierres, sable et argiles	60,4	60,6	52,4	50,1	63,6
Autres activités extractives	1,8	2,5	2,3	2,5	2,5
Industries alimentaires	234,1	282,3	247,4	264,2	256,9
Travail de bois, fabric. Articles bois ou vannerie	8,4	9,3	6,0	8,0	10,0
Industries chimiques	225,4	302,3	212,5	232,5	345,0
Fabrication de produits minéraux non métalliques	8,5	7,4	5,5	4,8	4,7
Autres industries manufacturières	166,4	108,9	102,7	102,2	80,0
Production et distribution d'électricité et d'eau	67,0	73,7	64,2	47,0	46,8
Construction	642,7	419,6	93,2	88,4	49,7
Secteur tertiaire	2937,1	2843,1	2774,6	3083,2	3249,3
Commerce	915,5	716,9	721,2	717,0	644,2
Hôtels, bars et restaurants	101,9	124,2	291,4	455,4	420,4
Transports et auxiliaires de transports	399,1	403,5	399,4	450,4	427,8
Poste et télécommunication	33,2	28,3	24,9	20,7	21,6
Banques et assurances	291,4	322,1	355,1	493,8	478,8
Autres services marchands	519,3	638,4	541,6	545,9	575,6
Activités d'administration publique	648,0	599,3	464,4	499,6	757,8
Education	98,4	104,3	94,5	95,1	100,0
Santé et action sociale	57,6	51,0	41,0	30,0	40,1
Branche fictive consommatrice des SIFIM	-127,3	-144,9	-159,0	-224,7	-216,8
Impôts et Taxes sur les produits	491,2	348,7	337,5	285,7	355,7
PIB au prix courant du marché	6056,0	6442,3	7593,0	7563,9	6034,0
dont PIB Pétrole	788,7	1505,6	3170,1	2824,0	891,4
dont PIB Hors Pétrole	5267,4	4936,7	4422,8	4739,9	5142,6

Tableau n°3 : Ventilation du PIB réel par branches d'activités

(en milliards de FCFA)

Libellés	2016	2017	2018	2019	2020
Secteur Primaire	292,5	318,7	315,1	316,8	330,0
Agriculture	135,6	140,6	142,0	145,1	150,7
Elevage et chasse	23,1	24,1	24,3	25,0	26,2
Sylviculture et exploitation forestière	90,7	127,1	113,1	112,0	120,5
Pêche et pisciculture	35,9	36,8	37,6	34,4	34,3
Secteur secondaire	2 249,1	2 350,9	2 165,8	2 182,9	2 106,8
Extraction des hydrocarbures	1 517,6	1 901,8	2 129,5	2 177,3	2 071,6
Extraction de pierres, sable et argiles	34,1	35,6	36,0	36,6	38,0
Autres activités extractives	1,4	1,2	1,3	1,2	1,2
Industries alimentaires	157,9	168,1	142,0	144,8	161,8
Travail de bois, fabric. Articles bois ou vannerie	14,6	14,0	10,6	4,0	4,7
Industries chimiques	14,5	19,6	16,2	14,5	15,9
Fabrication de produits minéraux non métalliques	5,7	5,8	6,5	5,8	6,2
Autres industries manufacturières	114,7	78,3	69,0	61,1	48,3
Production et distribution d'électricité et d'eau	69,6	75,1	89,2	93,3	96,4
Construction	544,1	418,2	116,4	104,1	72,8
Secteur tertiaire	1 792,9	1 621,0	1 552,6	1 557,5	1 403,2
Commerce	441,6	333,7	325,6	312,4	271,0
Hôtels, bars et restaurants	49,3	49,5	43,0	42,1	43,2
Transports et auxiliaires de transports	291,2	307,8	298,6	306,9	293,1
Poste et télécommunication	63,8	68,7	24,7	24,2	27,0
Banques et assurances	179,2	206,1	217,8	310,3	300,2
Autres services marchands	306,2	303,4	308,5	313,5	320,2
Activités d'administration publique	304,1	260,8	235,4	204,9	114,1
Education	87,6	78,8	74,7	74,4	79,5
Santé et action sociale	28,8	27,0	22,3	23,0	24,7
Branche fictive consommatrice des SIFIM	-67,0	-75,8	-82,3	-116,8	-110,8
Impôts et Taxes sur les produits	335,8	252,6	277,3	306,3	237,9
PIB en volume chaîné au prix de 2005	4726,3	4519,1	4302,0	4346,1	4075,0
dont PIB Pétrole	1517,6	1901,8	2129,5	2177,3	2071,6
dont PIB Hors Pétrole	3508,2	3198,4	2881,1	2885,5	2681,6

Tableau n°4 : Ventilation du PIB par branches d'activités

(Évolutions des volumes en %)

Libellés	2016	2017	2018	2019	2020
Secteur Primaire	-0,1	9,0	-1,1	0,5	4,2
Agriculture	1,3	3,7	1,0	2,2	3,8
Elevage et chasse	2,0	4,1	0,8	2,9	4,7
Sylviculture et exploitation forestière	-0,1	40,1	-11,0	-0,9	7,5
pêche et pisciculture	-7,4	2,5	2,0	-8,4	-0,3
Secteur secondaire	-22,1	4,5	-7,9	0,8	-3,5
Extraction des hydrocarbures	-8,4	25,3	12,0	2,2	-4,9
Extraction de pierres, sable et argiles	-0,7	4,2	1,3	1,5	4,1
Autres activités extractives	0,9	-13,5	8,4	-11,2	1,3
Industries alimentaires	4,9	6,4	-15,5	2,0	11,7
Travail de bois, fabric. Articles bois ou vannerie	-18,1	-3,7	-24,5	-62,2	16,3
Industries chimiques	9,3	35,1	-17,3	-10,6	9,7
Fabrication de produits minéraux non métalliques	-8,5	1,9	12,9	-10,2	6,4
Autres industries manufacturières	9,3	-31,7	-11,9	-11,4	-21,0
Production et distribution d'électricité et d'eau	-13,5	8,0	18,8	4,6	3,4
Construction	-49,2	-23,1	-72,2	-10,5	-30,1
Secteur tertiaire	-2,9	-9,6	-4,2	0,3	-9,9
Commerce	22,1	-24,4	-2,5	-4,1	-13,3
Hôtels, bars et restaurants	-30,2	0,3	-13,1	-2,2	2,8
Transports et auxiliaires de transports	-16,1	5,7	-3,0	2,8	-4,5
Poste et télécommunication	-37,1	7,6	-64,0	-2,0	11,6
Banques et assurances	17,0	15,0	5,7	42,4	-3,2
Autres services marchands	-3,5	-0,9	1,7	1,6	2,1
Activités d'administration publique	-19,6	-14,2	-9,8	-12,9	-44,3
Education	-5,1	-10,0	-5,2	-0,4	6,9
Santé et action sociale	-10,6	-6,2	-17,5	3,0	7,6
Branche fictive consommatrice des SIFIM	18,6	13,2	8,5	41,9	-5,2
Impôts et Taxes sur les produits	13,9	-24,8	9,8	10,4	-22,3
PIB	-10,8	-4,4	-4,8	1,0	-6,2
dont PIB Pétrole	-8,4	25,3	12,0	2,2	-4,9
dont PIB Hors Pétrole	-11,3	-8,8	-9,9	0,2	-7,1

Tableau n°5 : Contributions à la croissance du PIB

Libellés	2016	2017	2018	2019	2020
Secteur Primaire	0,0	0,6	-0,1	0,0	0,3
Agriculture	0,0	0,2	0,0	0,1	0,2
Elevage et chasse	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sylviculture et exploitation forestière	0,0	0,4	-0,2	0,0	0,1
pêche et pisciculture	-0,1	0,0	0,0	-0,1	0,0
Secteur secondaire	-10,6	1,6	-3,4	0,4	-1,7
Extraction des hydrocarbures	-1,6	3,3	2,8	0,9	-1,8
Extraction de pierres, sable et argiles	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres activités extractives	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Industries alimentaires	0,2	0,2	-0,7	0,1	0,4
Travail de bois, fabric. Articles bois ou vannerie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Industries chimiques	0,2	1,3	-0,8	-0,3	0,3
Fabrication de produits minéraux non métalliques	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres industries manufacturières	0,2	-0,9	-0,2	-0,2	-0,3
Production et distribution d'électricité et d'eau	-0,1	0,1	0,2	0,0	0,0
Construction	-9,3	-2,5	-4,7	-0,1	-0,4
Secteur Tertiaire	-1,1	-4,6	-1,9	0,1	-4,0
Commerce	2,3	-3,7	-0,3	-0,4	-1,3
Hôtels, bars et restaurants	-0,4	0,0	-0,3	-0,1	0,2
Transports et auxiliaires de transports	-1,1	0,4	-0,2	0,1	-0,3
Poste et télécommunication	-0,2	0,0	-0,3	0,0	0,0
Banques et assurances	0,6	0,7	0,3	2,0	-0,2
Autres services marchands	-0,2	-0,1	0,2	0,1	0,2
Activités d'administration publique	-1,7	-1,5	-0,9	-0,8	-2,9
Education	-0,1	-0,2	-0,1	0,0	0,1
Santé et action sociale	-0,1	-0,1	-0,1	0,0	0,0
Branche fictive consommatrice des SIFIM	-0,3	-0,3	-0,2	-0,9	0,2
Impôts et Taxes sur les produits	0,9	-2,0	0,5	0,5	-0,8
PIB	-10,8	-4,4	-4,8	1,0	-6,2
dont PIB Pétrole	-1,6	3,3	2,8	0,9	-1,8
dont PIB Hors Pétrole	-9,2	-7,7	-7,6	0,1	-4,4

Tableau n°6 : Le PIB courant et ses emplois (en milliards de FCFA)

Libellés	2016	2017	2018	2019	2020
PIB AUX PRIX COURANTS DU MARCHÉ	6056,0	6442,3	7593,0	7563,9	6034,0
DEPENSE DE CONSOMMATION FINALE	4 043,6	3 853,8	4 008,3	4 224,8	4 211,6
PUBLIQUE	1 380,4	1 242,9	1 108,2	1 084,3	1 153,8
PRIVEE	2 663,2	2 610,9	2 900,2	3 140,5	3 057,8
FORMATION BRUT DE CAPITAL FIXE	4 906,7	2 366,4	1 891,0	1 852,8	918,2
PUBLIQUE	1 170,9	564,7	451,3	442,2	219,1
PRIVEE	3 735,7	1 801,7	1 439,7	1 410,6	699,1
VARIATION DE STOCKS	-424,6	35,1	21,4	-54,8	23,0
EXPORTATIONS	2 725,2	3 740,7	5 393,3	5 512,7	3 440,1
IMPORTATIONS	5 194,8	3 553,7	3 721,0	3 971,6	2 559,0

Tableau n° 7 : Le PIB réel et ses emplois (base 100=2005) (en milliards de FCFA)

Libellés	2016	2017	2018	2019	2020
PIB en volume chaîné au prix de 2005	4726,3	4519,1	4302,0	4346,1	4075,0
DEPENSE DE CONSOMMATION FINALE	2 435,6	2 144,1	2 178,6	2 137,8	1 853,4
PUBLIQUE	753,9	626,9	597,6	531,6	325,3
PRIVEE	1 705,5	1 544,5	1 615,6	1 642,0	1 568,1
FORMATION BRUT DE CAPITAL FIXE	3 093,6	1 567,8	1 172,1	1 144,6	629,4
PUBLIQUE					
PRIVEE					
VARIATION DE STOCKS	-260,3	17,3	7,8	-21,5	14,4
EXPORTATIONS	2 726,7	3 120,2	3 474,8	3 731,0	3 317,6
IMPORTATIONS	2 913,8	1 908,4	2 005,1	2 069,8	1 317,6

Tableau n°8 : Le PIB et ses emplois (évolutions des volumes en %)

Libellés	2016	2017	2018	2019	2020
PIB	10,8	-4,4	-4,8	1,0	-6,2
DEPENSE DE CONSOMMATION FINALE	-6,1	-12,0	1,6	-1,9	-13,3
PUBLIQUE	-13,8	-16,8	-4,7	-11,0	-38,8
PRIVEE	-2,0	-9,4	4,6	1,6	-4,5
FORMATION BRUT DE CAPITAL FIXE	-13,2	-49,3	-25,2	-2,3	-45,0
PUBLIQUE					
PRIVEE					
VARIATION DE STOCKS	462,1	-106,6	-54,7	-374,7	-167,0
EXPORTATIONS	4,9	14,4	11,4	7,4	-11,1
IMPORTATIONS	-9,0	-34,5	5,1	3,2	-36,3

Tableau n°9 : Contribution des emplois à la croissance réelle du PIB
(en pourcentage)

Libellés	2016	2017	2018	2019	2020
PIB	-10,8	-4,4	-4,8	1,0	-6,2
DEPENSE DE CONSOMMATION FINALE	-3,5	-8,0	1,0	-1,0	-7,4
PUBLIQUE	-2,8	-3,8	-0,9	-1,6	-5,6
PRIVEE	-0,7	-4,2	1,9	0,6	-1,9
FORMATION BRUT DE CAPITAL FIXE	-10,7	-40,0	-9,3	-0,6	-11,0
PUBLIQUE					
PRIVEE					
VARIATION DE STOCKS	-5,9	7,5	-0,3	-1,1	1,2
EXPORTATIONS	2,1	6,5	6,6	5,2	-8,1
IMPORTATIONS	-7,2	-29,6	2,8	1,6	-19,1

Equipe Technique

Supervision générale

1. BATSANGA Gabriel, Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)

Coordination technique

1. GNALABEKA PERDYA Amzy, Directeur, de la Direction des Synthèses et Analyses Economiques (DSAE)
2. ELENGA NGATSALA Faël, Chef de service de la comptabilité nationale

Membres

- ✓ NKOUA Noël ;
- ✓ KESSA Théophile ;
- ✓ BEMBA Clève Charel ;
- ✓ MAHOUNGOU MANOU Gildas Zeus Glady ;
- ✓ DIALLO Fatoumata ;
- ✓ AMBOULOU PO Borgia Sylvestre ;
- ✓ MAV-COSTHODES Pierre Alex ;
- ✓ NDOUANGUI BANGALA Préfina Chrisman ;
- ✓ EBANDA Marianne Edline Vissainte ;
- ✓ DIAMBELA Amedé ;
- ✓ NGAMBOU OSSIBI Mavi Fredy ;
- ✓ MOUYAMBA BOUEKENA Steves Ulrich
- ✓ ELONGO PEYA Loïck Geordel

Institut National de la Statistique

BP : 2031 Brazzaville - République du Congo

Site Web: www.ins-congo.cg

E-mail : cnsee@hotmail.fr

Une publication de la Direction des Synthèses et Analyses Economiques (DSAE)

© INS, Novembre 2021